

cours d'études suivi avec succès, il fut ordonné prêtre en 1822. Son ardeur pour l'étude unie à un grand talent littéraire le firent bientôt connaître et attirèrent sur lui l'attention publique. A peine âgé de vingt-quatre ans, on le voit enseignant l'histoire ecclésiastique au lycée académique de Scheffenburg. Ses succès comme professeur furent tels que peu de temps après l'Université de Munich lui confia l'une de ses chaires les plus importantes.

Les premiers travaux historiques du docteur Döllinger furent consacrés à la défense de l'autorité du Pape, mais son langage devint bientôt si compromettant, qu'il fut vivement critiqué. A l'approche du Concile du Vatican, Dollinger sentant bien que la célèbre controverse soulevée par les Jansénistes, comme elle l'avait été par Luther, relativement à l'infaillibilité du Souverain Pontife, allait enfin recevoir une solution définitive, se jeta ouvertement dans l'opposition. Après la réunion du Concile et la promulgation de ses décrets, l'archevêque de Munich demanda au docteur Dollinger son adhésion. Celui-ci refusa et publia en même temps une déclaration par laquelle il soutenait que la doctrine de l'infaillibilité du Pape ne reposait que sur des documents faux. Excommunié par son Archevêque, il s'obstina dans son refus. Il rencontra malheureusement trop de sympathie en Bavière de la part du Roi et d'un certain nombre de personnes appartenant à toutes les classes de la société. En 1870 il fut nommé recteur de l'Université de Munich. La conduite de Dollinger à l'égard des décisions du Concile du Vatican et ses écrits postérieurs contribuèrent puissamment à la formation du petit schisme des "vieux catholiques," schisme qui n'eût de durée que celle de la vie même du professeur Dollinger qui vint de mourir à l'âge de 91 ans.

Sachons profiter de cette grande et terrible leçon. Ne nous constituons jamais notre lumière et notre guide, mais en toute chose soyons soumis à la sage direction de l'Eglise et à celle de ses Pasteurs.

---

C'est la malice de notre cœur qui étouffe, ou qui rend inutile la lumière de la grâce. Inutilement luit-elle si l'on ferme les yeux. (P. Croiset).